

## Aperçu global et analyse des tendances de la tomate sur les marchés internationaux

...

**Résumé :** Le marché mondial de la tomate a connu des hauts et des bas extrêmes cette saison. Dans de nombreux pays, les prix sont en hausse en raison de la faiblesse de l'offre, de la pression exercée par le ToBRFV et de l'augmentation constante des coûts de production, y compris de l'énergie pour les serres chauffées et éclairées. En Italie, les coûts de production auraient augmenté de 55 % par rapport à l'année dernière, tandis que les producteurs néerlandais et belges envisagent les (dés)avantages de ne tout simplement pas allumer les lumières cette année si les prix de l'énergie continuent à augmenter. En Espagne, la production a diminué d'un quart par rapport à son niveau habituel en raison du mauvais temps qui a sévi pendant la saison de croissance. L'Afrique du Sud a connu des conditions similaires, mais avec moins de pertes. Parallèlement, en Amérique du Nord, les prix sont sous pression en raison d'une offre excédentaire due à une augmentation de la zone de production d'année en année. En somme, il s'agit d'une saison difficile pour les tomates dans le monde entier, ainsi :

**Aux Pays-Bas et Belgique,** Les producteurs de tomates des Pays-Bas et de Belgique sont en pleine production. Même ceux qui ont commencé la saison plus tard en raison de contraintes énergétiques. Entre-temps, les producteurs réfléchissent déjà à la prochaine culture sous éclairage. Cela vaut-il la peine de continuer à cultiver cet hiver en utilisant le chauffage et l'éclairage ? Cette question plane toujours sur le marché. Pour le moment, les décisions sont prises dans le cadre de négociations entre les producteurs, les coopératives et les supermarchés. Des voix différentes se font entendre. On ne sait pas encore quelle sera la superficie éclairée l'hiver prochain. Ce qui semble certain, c'est que les superficies seront à nouveau inférieures à celles d'avant la crise énergétique. En fait, depuis l'été dernier, les prix sont supérieurs à la moyenne par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cela n'est pas négligeable, car les producteurs doivent faire face à une augmentation considérable des coûts, notamment de l'énergie et des engrais. Depuis février, le prix du kilo de tomates est en baisse. Au cours de la dernière semaine complète de juin, le prix du kilo de tomates aux enchères en Belgique était proche de la moyenne quinquennale.

**En Allemagne,** L'offre néerlandaise et belge domine actuellement le marché allemand. Dans l'ensemble, l'offre reste limitée. Les offres domestiques et italiennes diminuent aussi un peu, tandis que les approvisionnements de la Pologne, de l'Espagne et de la France sont tout au plus de nature complémentaire. Globalement, la demande peut être satisfaite sans grands efforts. Sur plusieurs marchés de gros, les prix augmentent légèrement.



**En France**, la semaine dernière en France, des promotions sur les tomates grappes ont eu lieu dans certains supermarchés, ce qui a rendu les prix plutôt bons (élevés) sur le marché libre. La demande était bonne, le marché a donc été équilibré. Cette semaine, en revanche, aucune promotion n'est en place, et le temps du week-end ayant été plutôt incertain partout en France, la demande n'a pas pu absorber la production, ce qui fait que les prix ont baissé. Les prix les plus bas de l'année 2022 ont été observés cette semaine.

**Au Royaume-Uni**, contre toute attente, les producteurs britanniques sont en passe de produire les 100 000 tonnes habituelles de tomates cette année, indique un organisme du secteur. La combinaison de l'augmentation du coût du gaz, de la perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales, de la pénurie de main-d'œuvre et des faibles niveaux de lumière dans certaines parties du pays a rendu l'année difficile pour les producteurs.

Les données d'un spécialiste montrent que les ventes de tomates sont en hausse de 2,7 % par rapport à l'année dernière, et que la demande de produits haut de gamme explose (+32 % par rapport à 2020). Les variétés les plus prisées sont la Piccolo, en hausse de +28,6 % depuis l'année dernière, la tomate à grappe, en hausse de +19 %, et la tomate cerise en grappe, +16,9 %.

**En Italie**, : les coûts de production des tomates en hausse de plus de 55 % par rapport à l'année dernière. Par conséquent, l'offre de production présente sur les marchés italiens a diminué par rapport aux années précédentes. Selon un producteur du nord de l'Italie, qui possède de nombreux hectares de serres, les tomates cœur de bœuf sont payées environ 0,60-0,70 EUR/kg, soit bien en dessous des coûts de production. Pour avoir un revenu satisfaisant, elle devrait être payée plus de 1 EUR/kg. Effet en 2021, il fallait 45 000 € pour cultiver un hectare de tomates de serre, cette année, ce montant est passé à 70 000 €. En terme de prix, la situation est légèrement meilleure si la vente est faite directement aux détaillants, alors que si vous livrez aux marchés de gros, la demande est pratiquement nulle.

En Sicile, après une saison assez satisfaisante, avec des prix élevés dus plus à un manque de produit causé par le ToBRFV qu'à autre chose, les prix des tomates de table sont en baisse depuis début juin. La baisse de la disponibilité des tomates sur les marchés européens est sans aucun doute due à la diminution de la production sous serre chauffée suite à la hausse des prix de l'énergie, qui a obligé les entreprises à interrompre leur production. La Pologne principalement, mais aussi les pays d'Europe centrale et du Nord, qui produisaient depuis un certain temps déjà des tomates sous serres de haute technologie même en hiver, ont dû céder et perdre des parts de marché au profit de leurs concurrents.

**En Espagne**, la production à Almería et à Grenade a été très limitée en juin. La plupart des plantations de tomates ont été arrachées et les opérations de préparation des exploitations horticoles pour la prochaine campagne ont commencé. Les plantations en plein air situées dans le nord des provinces d'Almería et de Grenade prennent le relais de la production en serre. Cette production sera commercialisée avant tout sur le marché national. Dans le même temps, l'Espagne importe actuellement des tomates en provenance principalement des Pays-Bas.

La superficie plantée en tomates de serre en Espagne a été réduite de 4 % cette année par rapport à la campagne précédente, au profit de cultures telles que la courgette, le poivron et l'aubergine. Ainsi, la tendance à la baisse de la superficie de tomates s'est maintenue au cours des 5 dernières campagnes. Les volumes de production de tomates ont également été réduits d'environ 25 % en raison de l'influence des intempéries. Les volumes d'exportation ont diminué de près de 10 % et, bien que les prix aient été sensiblement plus élevés par rapport à la campagne précédente, la diminution du nombre de kilos par hectare ainsi que l'augmentation des coûts de production ne laissent pas présager une campagne très réussie. Au mois d'août, les transplantations de tomates commenceront à Almería, principale zone de production en Espagne, pour la campagne 2022/2023.

**En Afrique du Sud**, les conditions météorologiques ont joué un rôle anormalement important dans la production de tomates d'hiver, avec des pluies hors saison dans certaines parties du nord-est du Limpopo et des gelées ailleurs, qui, associées à des conditions froides et couvertes, ont retenu les volumes sur le marché. En conséquence, les prix des tomates étaient exceptionnellement élevés au début du mois de juin. Ils ont récemment chuté de façon spectaculaire, à mesure que les volumes commençaient à se rattraper. Les négociants en tomates s'attendent à ce que les prix continuent à baisser au cours des deux prochains mois. Ainsi, la semaine dernière, un kilo de tomates de classe 1 se vendait entre R15 (0,89 euro) et R16 (0,94 euro), mais il se situe désormais entre R10 et R12 le kg. Le prix moyen des tomates sur le marché municipal est de R12,14 (0,72 euro) par kg.

**En Chine**, depuis le mois de juin, les mesures de lutte contre la pandémie ont pris fin dans de nombreux endroits. Le fonctionnement normal du marché a été rétabli. Les prix des légumes sont toutefois restés bas. Les prix des tomates ont chuté par rapport à leurs niveaux antérieurs plus élevés, et sont inférieurs à ceux de l'année dernière. Dans le Yunnan, les prix actuels des tomates tournent autour de 0,7 à 1 yuan par kg (0,15 USD). Les volumes sont importants et les prix généraux sont bas. De manière générale, le marché ne peut pas consommer la quantité actuelle de légumes d'été, y compris les tomates. Pourtant, certaines variétés parviennent à obtenir des prix plus élevés sur le marché, notamment les tomates ShouGuang Pink de Shandong.

**En Amérique du Nord**, l'offre de tomates en Amérique du Nord continue de croître, faisant pression sur les prix. Selon un producteur-expéditeur basé en Floride la saison en Floride est terminée, des États comme l'Arkansas, le Tennessee et la Caroline du Sud ont commencé la production locale tandis que l'Alabama est à environ une semaine. Après le week-end du 4 juillet, ce sera le tour du New Jersey et du Michigan. Il s'agit dans tous les cas d'une production locale en plein air.

Dans le même temps, le Mexique est toujours en train de produire des tomates Roma, rondes, en grappe et cerises, sans compter que sa production de tomates de serre dure pratiquement toute l'année. « Il y a plus de serres aux États-Unis - même dans le Midwest, au Tennessee et au Kentucky, mais aussi dans l'Ohio. Les États-Unis ont gagné beaucoup de terrain dans la production de tomates en serre », dit-il. Il y a aussi les tomates de serre canadiennes qui, selon lui, semblent durer chaque année de plus en plus longtemps dans la saison.

**Au Mexique**, le Mexique est le principal exportateur de tomates sur le marché mondial, avec des expéditions qui, en 2020, s'élevaient à 1,826 million de tonnes selon les dernières données disponibles. Lors d'un récent événement consacré à ce légume dont la consommation par habitant dans le pays s'élève à 13,4 kg, un représentant du gouvernement a souligné qu'en 2020, le pays disposait de plus de 45 000 hectares, ce qui nous a permis d'atteindre une production de 3,371 millions de tonnes. Ce chiffre est supérieur de 9,5 % à la moyenne des 10 dernières années. Par région, le Sinaloa se distingue par sa production, qui contribue à 20 % de la production nationale, suivi de San Luis de Potosí, Michoacán, Baja California Sur, Zacatecas, Morelos, Puebla et Jalisco. Le représentant susmentionné a également souligné que la tomate est l'une des cultures les plus avancées technologiquement et l'une des plus rentables.

Selon un rapport de l'USDA sur les prévisions de la campagne de tomates au Mexique publié en juin dernier, les projections sont encore très positives, et que la production de tomates fraîches au Mexique pour l'année commerciale 2022/23 (d'octobre à septembre) est estimée à 3,7 millions de tonnes. De même, les exportations vers les États-Unis resteront également fortes en raison de l'offre exportable disponible et de la stabilité de la consommation intérieure. Selon les prévisions de la saison 2022/23, elles s'élèveront à 1,9 million de tonnes. Le Mexique reste le principal fournisseur de tomates fraîches aux États-Unis et, par conséquent, le premier exportateur mondial de tomates fraîches. Sur la base des données disponibles et du rythme des échanges, la publication estime que les exportations pour 2021/22 atteindront 1,7 million de tonnes, soit une baisse marginale par rapport à l'année précédente.

Source : Freshplaza

